MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE
Programme des expositions 2027



Dossier de presse

Musée cantonal
des Beaux-Arts
Plateforme 10

Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

mcba.ch

Sommaire

Expositions temporaires
Caroline Bachmann. Quand le soleil 3
Trevor Yeung. Good for you :) 5
Paris. La ville sans fin 7

Espace Projet
Trevor Yeung. Good for you :) 5

Espace Focus
Alberto Giacometti et le socle 9
Erika Billeter 11

Exposition permanente
La collection en mouvement 13

À Plateforme 10 14

Partenaires 16
Informations et contact 17

Couverture :
Caroline Bachmann
Nuage cercle avec cadre, 2016
Huile sur toile, 80×80 cm
Collection Fonds cantonal d'art contemporain, Genève
© Caroline Bachmann
Photo : Droits réservés

Caroline Bachmann. Quand le soleil

16.4 – 29.8.2027



Caroline Bachmann
Soleil levant ciel vert, 2024
Huile sur toile, 170 × 130 cm
Collection Ronald Asmar et Romain Jordan, Genève
© Caroline Bachmann
Photo : Droits réservés

Réalisée en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition *Quand le soleil* présente l'œuvre peint de Caroline Bachmann (*1963) de ces douze dernières années à travers les séries majeures qui le composent, qu'il s'agisse de ses paysages, de ses portraits ou encore de ses panoramas monumentaux.

Engagée dans une démarche radicalement figurative, mais dans laquelle le réel représenté est davantage le reflet d'une expérience intérieure que la restitution d'un paysage, d'une personne ou d'une histoire donnés, Bachmann explore les questions de temporalité, d'espace et de sensations atmosphériques au moyen de point de vue précis et de cadrages singuliers.

L'exposition est l'occasion de déployer et de mettre en regard les cycles d'œuvres qui forment le cœur de la pratique picturale de Bachmann, aussi bien pour ce qui est des variations infinies consacrées aux vues du lac Léman, que pour la série de portraits d'artistes femmes qui l'accompagnent et l'inspirent. Deux panoramas monumentaux, dont l'un montré pour la

première fois, montrent par ailleurs comment l'artiste déploie sa vision du paysage dans des formats inspirés de la peinture d'histoire, mais dépouillés de toute présence humaine.

Comme l'évoque le titre de l'exposition, tout le travail de l'artiste gravite autour de la notion du temps – que ce soit celui du cycle des heures ou des jours, celui des temps qui nous précèdent et nous survivent, celui des circonstances météorologiques et de la lumière, celui enfin du temps élargi rendu possible par la peinture.

Caroline Bachmann (*1963, vit et travaille à Cully et Berlin)
Après des études à l'École des arts décoratifs de Genève, Caroline Bachmann séjourne à Barcelone, Rome et Berlin avant de s'installer en Suisse en 2003, d'abord à Lucerne puis à Cully où elle réside et travaille depuis, en alternance avec Berlin. De 2007 à 2022, elle est professeure et responsable du département de peinture et de dessin à la Haute école d'art et de design, HEAD, à Genève. Entre 2004 à 2014, elle travaille avec l'artiste Stefan Banz, période durant laquelle ils fondent la KMD – Kunsthalle Marcel Duchamp | the Forestay Museum of Art, un espace d'exposition et de recherche.

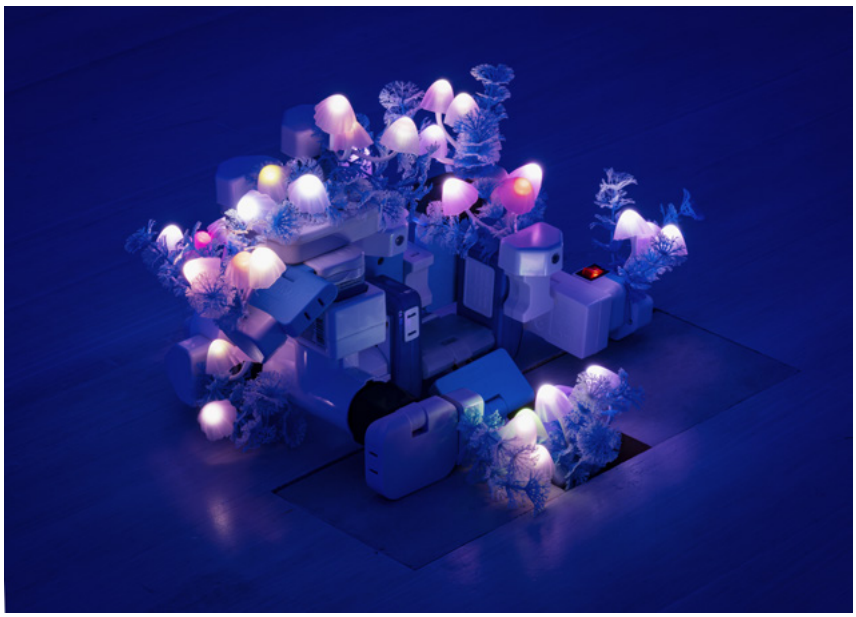
En 2022, elle est la lauréate du Prix Meret Oppenheim – Grand Prix suisse d'art. Ses œuvres sont conservées entre autres au Kunsthaus Glarus, Glaris, au Aargauer Kunsthaus, Aarau, au Musée Jenisch, Vevey, au Fonds cantonal d'art contemporain, Genève, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, au Fotomuseum Winterthur, Winterthur, au Kunstmuseum Wolfsburg, Wolfsburg, au Philadelphia Museum of Art, Philadelphie.

Commissariat de l'exposition
Nicole Schweizer, conservatrice en art contemporain, MCBA

Publication
Nicole Schweizer (éd.), *Caroline Bachmann*, avec des contributions de Caoimhín Mac Giolla Léith, Shen Qilan et Nicole Schweizer, et une interview de l'artiste par Jill Gasparina, fr./angl.
Coédition MCBA, Lausanne / JRP Editions, Genève, 2027.

Trevor Yeung. Good for you :)

16.4 – 29.8.2027



Trevor Yeung
Night Mushroom Colon (Blue in Blue Chamber), 2025
Night lamps, artificial plants and plug adaptors,
40 × 45 × 60 cm
Courtesy of the Artist and Galerie Allen, Paris
© Trevor Yeung
Photo : Volker Crone

Trevor Yeung explore la manière dont les systèmes vivants réagissent aux conditions dont ils dépendent. La lumière, l'eau et l'atmosphère deviennent des agents de transformation, permettant à ses installations d'évoluer dans le temps et de modifier notre perception de l'espace.

Les installations de Trevor Yeung prennent forme à partir d'aquariums, de plantes, de dispositifs lumineux et des systèmes qui les font fonctionner. Leur apparence n'est jamais totalement fixe : chaque œuvre dépend de conditions qu'il faut ajuster, entretenir et laisser évoluer au fil du temps.

Cette attention portée aux processus vivants est au cœur de son travail. Une variation de lumière, le mouvement de l'eau ou la réaction d'une plante peuvent peu à peu transformer l'atmosphère d'un lieu et, avec elle, la perception. Ce qui semblait d'abord stable peut ainsi se révéler fragile ou incertain. À travers ces transformations discrètes, l'artiste aborde des questions liées au soin, à la dépendance et au contrôle, qui se manifestent dans le comportement même de l'installation.

Pour cette nouvelle exposition, cette démarche se déploie dans l'Espace Projet et au premier étage du Musée. Un système aquaponique et une culture de millepertuis, une plante médicinale associée aux états émotionnels et aux troubles de l'humeur, mettent en place un cycle qui se poursuit durant toute l'exposition. À mesure que les plantes poussent, sont récoltées puis progressivement séchées dans les salles, les espaces se transforment avec elles. Le passage d'un étage à l'autre fait partie intégrante de cette expérience, guidant le public à travers des environnements marqués par des variations de lumière, de chaleur, d'humidité et de sensations olfactives.

Plutôt que de se fixer dans une forme définitive, l'exposition demeure en constante évolution. Chaque passage révèle un état transitoire, façonné par les interactions entre les organismes vivants, les dispositifs qui les soutiennent et le registre affectif qui s'y déploie. Rien n'y est jamais tout à fait identique : chaque état conserve la trace du précédent tout en annonçant déjà le suivant.

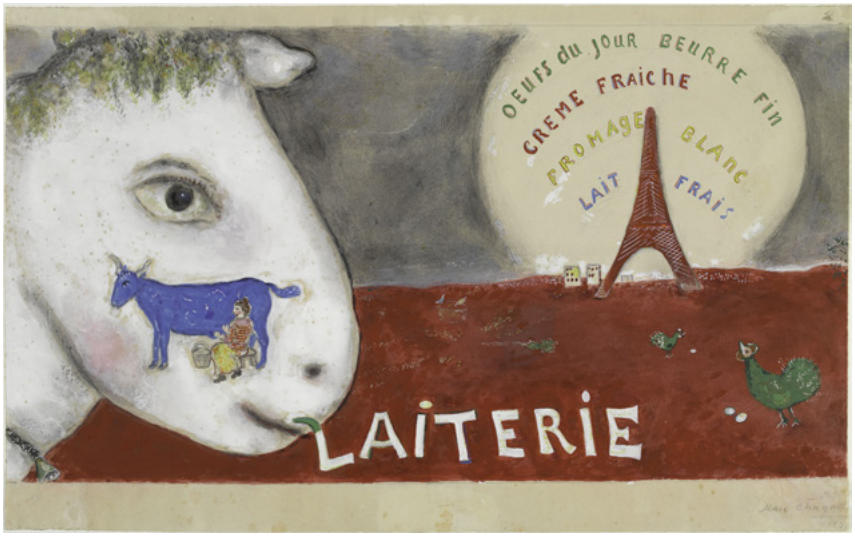
Commissariat de l'exposition
Pierre-Henri Foulon, conservateur art contemporain, MCBA

Publication
Cédric Fauq, Pierre-Henri-Foulon (éd.), *Trevor Yeung. I am fine*, avec des textes de Cosmin Costinas, Chantal Wong et Cédric Fauq et une interview de l'artiste par Pierre-Henri Foulon, fr./angl., co-édition Ville de Bordeaux-CAPC et MCBA, Lausanne, 2027

L'exposition bénéficie du soutien de la Loterie Romande

Paris. La ville sans fin

15.10.2027 – 27.2.2028



Marc Chagall
La laiterie, 1933
Gouache sur esquisse au crayon sur papier vélin, 34,5 × 64,1 cm
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian
© 2026, ProLitteris, Zurich

Pour les cinq ans de Plateforme 10, le MCBA, le mudac et Photo Elysée présentent trois expositions inédites consacrées à la ville, à partir des collections du Centre Pompidou. Au MCBA, Paris apparaît comme la matrice de la modernité urbaine, et Lausanne comme l'un de ses possibles faubourgs imaginaires.

Comment Paris s'est-elle imposée comme la capitale de la modernité ? Comment a-t-elle façonné notre manière de concevoir, représenter et habiter la ville ? À travers un ensemble exceptionnel d'œuvres issues des collections du Centre Pompidou, le MCBA explore le rôle central joué par Paris dans la construction de l'imaginaire urbain des XIX^{e}, XX^{e} et XXI^{e} siècles.

L'exposition prend pour point de départ *Liberté et Patrie* (2002), film de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville inspiré de l'œuvre de Charles Ferdinand Ramuz. Cette méditation sur les allers-retours entre Lausanne et Paris devient le fil conducteur d'une réflexion plus vaste sur la circulation d'idées, les influences artistiques et les modèles culturels.

Dans le prolongement de l'exposition *Paris, à nous deux !* (MCBA, 2015), le regard se déplace des artistes vers la ville elle-même. Paris y apparaît comme un laboratoire de la modernité urbaine, un lieu de projection, d'innovation et d'utopie dont l'influence a largement dépassé ses frontières. Figure emblématique de cette histoire, la tour Eiffel constitue le point de repère d'un réseau d'échanges, d'influences et de correspondances culturelles.

Peintures, dessins, photographies, maquettes d'architecture, films, croquis, collages, sculptures et installations parfois monumentales composent un parcours résolument pluridisciplinaire. Des figures majeures telles que Marcel Duchamp, Marc Chagall, Constantin Brancusi, Henri Matisse, Claes Oldenburg, Rem Koolhaas, Superstudio, Jean et Bernard Tschumi dialoguent avec Suzanne Valadon, Natalia Gontcharova, Marianne Breslauer, Gisèle Freund, Pierre Huyghe ou Christo. Ensemble, ces artistes, architectes et penseurs donnent corps aux multiples visions, tensions et utopies qui ont façonné l'idée de la ville moderne et continuent d'inspirer nos manières d'habiter le monde.

Commissariat de l'exposition
Juri Steiner, directeur du MCBA

L'exposition est organisée en collaboration avec le Centre Pompidou.

Centre Pompidou

L'exposition bénéficie du soutien de la Loterie Romande, la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et la Fondation Francoise Champoud.

Alberto Giacometti et le socle

19.2–1.8.2027



Alberto Giacometti
Petit buste de Silvio sur double socle, 1943–1944
Bronze, 18,2 × 12,8 × 11,7 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Dépôt à long terme d'une collection privée, 2025
© Succession Alberto Giacometti / 2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Simple ou étagé, stèle ou colonne, à première vue trop petit ou au contraire disproportionné, le socle joue un rôle majeur dans la sculpture d'Alberto Giacometti. Cette exposition invite les publics à suivre l'artiste dans ses réflexions sur cet élément non pas accessoire, mais au centre de ses propositions pour la création d'un espace propice à l'apparition de la figure humaine.

Le MCBA s'est enrichi récemment de 17 sculptures d'Alberto Giacometti, dépôt à long terme généreusement consenti par une collection privée. Cette exposition puise dans ce riche ensemble pour nous plonger au cœur de la création d'un acteur capital de l'art du XX^{e} siècle.

Lorsqu'il s'attaque à la question du socle et la considère comme un des défis majeurs de la sculpture figurative moderne, Giacometti reprend le flambeau des préoccupations d'un Auguste Rodin ou d'un Antoine Bourdelle. « L'espace n'existe pas, il faut le créer », affirme-t-il vers 1949. Soucieux de restituer avec précision la perception d'un être observé à une certaine

distance, le sculpteur va utiliser le socle pour inscrire la figure dans un champ spatial déterminé et en fixer l'échelle. Non pas séparé, mais composante indissociable de l'œuvre, le socle définit la distance, la hauteur et les conditions de la vision à partir desquelles la sculpture doit être appréhendée.

Au-delà de ces considérations formelles, le socle répond à des interrogations existentielles. Les figures de Giacometti sont paradoxalement tout à la fois solidement ancrées et manifestement vulnérables. Dressées sur des bases souvent massives, parfois inclinées, elles se maintiennent dans un équilibre où stabilité et précarité demeurent en tension. Le socle participe ainsi à exprimer l'ambition profonde de son œuvre : donner forme à la réalité matérielle des corps, mais aussi à l'expérience visuelle et sensible de leur présence au monde.

Commissariat de l'exposition
Camille Lévêque-Claudet, conservateur, art ancien et moderne, MCBA

Publication
Camille Lévêque-Claudet, *Alberto Giacometti et le socle*, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2027 (Coll. Espace Focus, n° 14), fr.

Erika Billeter

Dès le 3.9.2027



Luciano Castelli
Amitié à Mollinier, 1982
Gouache sur papier, 200 × 140 cm
Acquisition, 1984
© Luciano Castelli / 2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Erika Billeter – directrice du MCBA de 1981 à 1991 – développe pendant une décennie une politique d'acquisition et une programmation principalement tournées vers l'art contemporain. L'exposition retrace son parcours lausannois, encore peu étudié, au travers d'œuvres et d'archives conservées au MCBA.

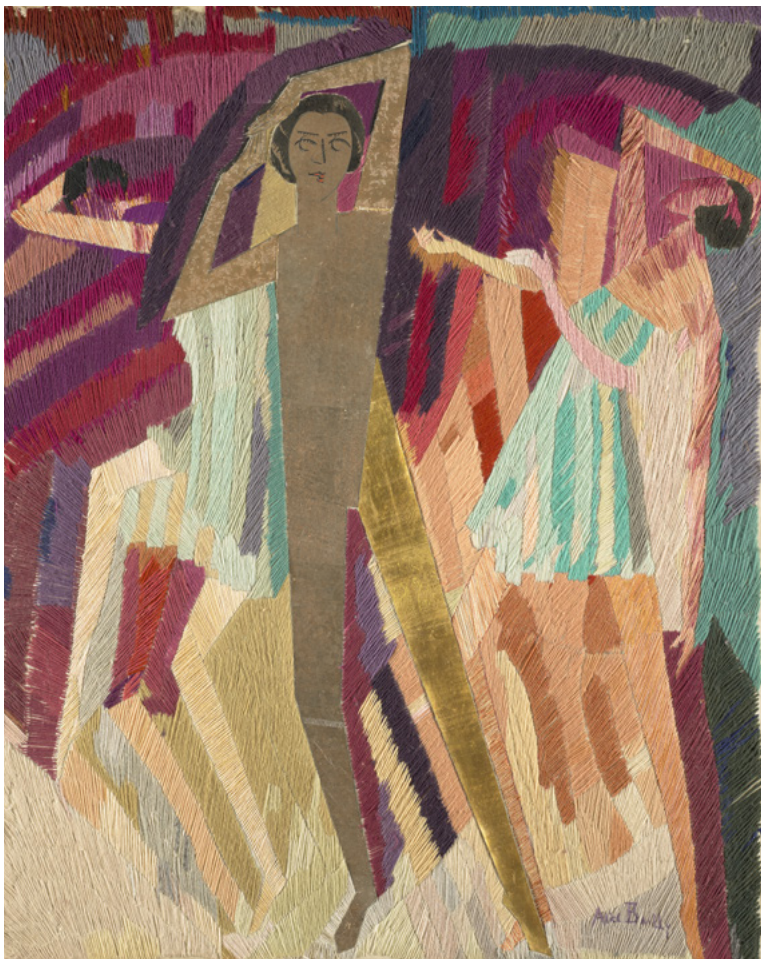
Historienne de l'art d'origine allemande, Erika Billeter (1927-2011) est conservatrice au Kunstgewerbe-Museum de Zurich puis vice-directrice du Kunsthaus de Zurich avant d'être nommée à la tête du MCBA en 1981. À Lausanne, elle défend la nécessité de diffuser l'art contemporain auprès d'un large public et ancrer le musée dans l'actualité. Sous sa direction, la collection s'enrichit principalement d'œuvres sur papier. Si Billeter constitue notamment un ensemble important d'œuvres d'artistes viennois·e·s – faisant entrer pour la première fois dans la collection des artistes comme Birgit Jürgenssen ou Günter Brus – elle s'engage également en faveur de la jeune scène locale, en acquérant des œuvres de Miriam Cahn ou Luciano Castelli, faisant la part belle à la pratique gestuelle caractéristique de l'art des années

1980. Cette politique d'acquisition va de pair avec un programme d'expositions au rythme soutenu, entremêlant présentations d'œuvres d'art ancien ou moderne, expositions d'art contemporain de plus grande envergure qui, pour certaines, circulent à l'étranger, et projets avec de jeunes artistes. Billeter initie notamment le cycle *Regard sur le présent*, dont chaque édition est consacrée à un·e artiste suisse en début de carrière, et accompagné d'une publication.

Commissariat de l'exposition
Eleonora Del Duca, collaboratrice scientifique en art contemporain

Publication
Eleonora Del Duca (éd.), *Erika Billeter*, avec des textes de Julie Lang et Eleonora Del Duca, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2027 (Coll. Espace Focus, n° 15), fr.

La collection en mouvement



Alice Bailly
Les rythmiciennes, entre 1918 et 1919
Tableau-laine. Laine, soie, papiers collés et encre sur toile, 82 × 66,5 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Don du Comité de la Fondation Alice Bailly, 1957
Photo : Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

La présentation de *La collection* du MCBA, déployée dans les grandes salles qui lui sont dévolues et dans l'Espace Focus, invite le public à découvrir, sur 1500 m², gratuitement et tous les jours de l'année, quelque 300 œuvres d'art, de la Renaissance à nos jours. Depuis 1816, *La collection* n'a cessé de s'enrichir grâce à des acquisitions, des dons, des legs et des dépôts. Tout en offrant des comparaisons avec les courants internationaux, le patrimoine réuni donne la mesure de la création des artistes d'origine vaudoise et plus largement suisse romande, qu'ils aient poursuivi leur carrière dans leur pays ou à l'étranger.

Quelques points forts se dégagent : le néo-classicisme, l'académisme, le réalisme, le symbolisme et le post-impressionnisme ; l'art des années 1920 et 1930, entre abstraction et attachement à la figuration ; la peinture abstraite d'après la Seconde Guerre mondiale, en Europe et aux États--Unis ; l'art vidéo suisse et international ; la nouvelle figuration ; l'abstraction géométrique et, toutes périodes confondues, les pratiques artistiques attestant d'un engagement politique et social. On citera encore d'importants fonds monographiques, parmi lesquels ceux de Charles Gleyre, Félix Vallotton, Louis Soutter, Silvie Defraoui ou encore Jean Dubuffet et Giuseppe Penone.

À Plateforme 10

Fondé en 1841, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA) est installé depuis 2019 au cœur de Plateforme 10, le quartier des arts de Lausanne. Il conserve près de 11'000 œuvres allant de la fin du XVIII[e] siècle à nos jours. Le musée propose tout au long de l'année une programmation d'expositions temporaires consacrées à l'art ancien, moderne et contemporain, ainsi qu'une présentation renouvelée de sa collection permanente. Aux côtés du mudac et de Photo Elysée, il contribue au rayonnement de Plateforme 10, l'un des principaux pôles culturels de Suisse.

MCBA → mcba.ch

Ted Joans. Black Flower
Jusqu'au 28.02.2027

Lucas Erin. La ronde, Prix culturel Manor Vaud 2026
Jusqu'au 14.2.2027 (Espace Projet)

Charles Blanc-Gatti. Les couleurs du son
Jusqu'au 17.1.2027 (Espace Focus)

Alberto Giacometti et le socle
19.2.2027 – 1.8.2027

Caroline Bachmann. Quand le soleil
16.4.2027 – 29.8.2027

Trevor Yeung. Good for you :)
16.4.2027 – 29.8.2027 (1[er] étage + Espace Projet)

Erika Billeter
Dès le 3 septembre (Espace Focus)

Paris. La ville sans fin
15.10. 2027 – 27.2.2028

mudac → mudac.ch

Edouard Chapallaz
Jusqu'au 31.1.2027

Hocus Pocus. Le design de l'invisible
Jusqu'au 11.4.2027

Rencontrologie. Design pour des mondes magiques
Jusqu'au 11.4.2027

Archisatire. Une contre histoire de l'architecture (Le carré)
19.3.2027 – 6.6.2027

Carte blanche à Christien Meindertsma
1.5.2027 – 5.9.2027

Cinq ans d'acquisitions au mudac (Le carré)
25.6.2027 – 10.1.2028

Homo Urbanus. Imaginer, négocier et transformer la ville
15.10.2027 – 5.3.2028

Photo Elysée → elysee.ch

Modèle animal. 200 ans de photographie
4.12.2026 – 4.4.2027

Penn & Fashion
14.5.2027 – 14.9.2027

Smith
14.5.2027 – 14.9.2027

Photo Elysée expose sa collection
14.5.2027 – 14.9.2027

Villes en regard. Collection de photographies du Centre Pompidou
15.10.2027 – 12.3.2028

Plateforme 10 → plateforme10.ch

Partenaires

Partenaire principal Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Sponsors et Mécènes

LOTERIE ROMANDE

Sandoz FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

vaudoise

FONDATION Françoise Champoud

Partenaires construction MCBA

LOTERIE ROMANDE

BCV

Nestlé

FONDATION LEENAARDS

Informations et contact

Florence Dizdari
Service presse et communication
florence.dizdari@plateforme10.ch
T +41 79 232 40 06

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous :
→ mcba.ch/presse

Horaires :
Mardi – dimanche : 10h – 18h
Jeudi : 10h – 20h
Lundi : fermé

Le MCBA est ouvert :
Lundi de Pâques (29.3.27)
Jeudi de l'Ascension (6.5.27)
Fête nationale (1.8.27)
Fermé : le 1.1.27, le lundi du Jeûne (20.9.27) et le 25.12.27

Horaires spéciaux :
→ mcba.ch/infos-pratiques

Tarifs et billetterie :
→ mcba.ch/billetterie
Jusqu'à 25 ans : gratuit
1er samedi du mois : gratuit

Accès :
Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied
Bus : 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare
Bus : 6, arrêt Cecil
Métro : m2, arrêt Gare
Voiture : Parking Montbenon, prix réduit

Adresse :
Plateforme 10
Musée cantonal des Beaux-Arts
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse
T +41 21 318 44 00
mcba@plateforme10.ch
www.mcba.ch

@mcbalausanne
@mcba.lausanne